

*"Joseph, ne crains pas :
Marie mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus,
car c'est lui qui sauvera son peuple"
(Mt. 1,20-21)*



HOLY FAMILY CATHOLIC CENTRE
107 M.7, T. Pong Ngam, Maesai
CHIANG RAI 57130 - THAILAND

Communion des Saints



En prêchant, à quelques jours de la Toussaint et de la fête des défunts, sur la communion des saints, le pape François encourage à une foi joyeuse qui ne s'étonne pas des "doutes".

La communion des saints c'est "une des réalités les plus consolantes de notre foi", s'enthousiasme le Saint-Père, parce que *"nous ne sommes pas seuls, il y a une communion"* entre tous ceux qui, vivants ou morts, sont dits « saints » parce que, dans l'Église, ils *"sont incorporés au Christ par le baptême"*.

Grâce à la résurrection du Christ, la grande famille des saints ne connaît pas la frontière de la mort, elle réunit *"tous les baptisés sur Terre, les âmes du purgatoire et les bienheureux du Ciel"*.

"Comme il est beau de se soutenir dans l'aventure merveilleuse de la foi", se réjouit le pape.

"Un chrétien doit être joyeux, joyeux d'avoir tant de frères qui cheminent avec lui, joyeux d'être soutenu par des frères et sœurs qui sont chemins vers Dieu, et par ceux qui, du Ciel, prient Dieu pour eux".



Et de conclure en souriant:

"Avançons sur cette voie avec joie!"

Ça tombe bien!



Les gens, allumant des bougies, priant sur les tombes de leurs proches

Pendant le mois de Novembre dans tous les villages après la prière, même quand il n'y a pas de célébration de l'Eucharistie, les gens vont au cimetière. Les tombes sont bien aménagées, retranchées, décorées avec beaucoup de fleurs et de bougies. Plus récemment les gens construisent les tombes de béton ce qui indique une plus grande disponibilité d'argent: la fidélité à cette pratique est importante, parce qu'elle est transmise à la génération suivante.

Au cours du mois nous avons l'habitude d'aller dans les villages pour célébrer la messe au cimetière. Quand j'étais seul ici au Centre je pouvais visiter seulement quatre ou cinq villages, mais cette année, étant trois prêtres nous avons réussi à atteindre les 22 villages. Dans une de ces visites, je ai eu une surprise. En fait, dans un village, les gens m'ont fixé l'heure de la célébration: Messe à 10 heures du matin. Ma surprise venait du fait que d'habitude ils se réunissent plus tôt le matin.

A 9h30 j'ai atteint le village et j'ai vu tout le monde occupé à préparer le repas de midi. Les temps sont assez élastique ici. A dix heures quelqu'un c'est présenté pour la confession et à onze heures nous avons célébré l'Eucharistie.

Après la messe, dans un clin d'œil, tout était prêt et tous ont pris place pour le repas en commun, certains à côté des tombes de membres de la famille décédés. Un avènement à ne pas proposer pour tout le monde bien sûr, mais je tiens à le mentionner comme une curiosité. Imaginez que quand il y avait la religion avec le culte des ancêtres, une fois le cadavre enterré quelque part dans la forêt sur indication du chaman, personne n'allait plus là-bas, de peur des esprits.... Aujourd'hui, c'est ... une fête.

Quel changement !!!



Le déjeuner

Une récompense bien méritée

Pu-chi-fa

Puchifa est une montagne qui se trouve dans la région de Chiang Rai, située près de la frontière avec le Laos.

Avec des vues spectaculaires sur les montagnes environnantes, c'est une des attractions touristiques célèbres dans la province de Chiang Rai. Les visiteurs passent la nuit dans les nombreuses "maison d'hôtes" (resort) de la région pour assister au lever du soleil et contempler la «mer de brouillard» au-dessous. On se trouve à 1600 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'est une vision spectaculaire. Pour faire marcher un centre pouvant accueillir 150 personnes comme notre centre, il faut des gens disponibles et prêts à se sacrifier avec patience et dévouement. Ici, nous avons un groupe de 12 filles âgées de 18 à 26 ans; elles ont terminé leur apprentissage ici, certaines fréquentent l'université le samedi et le dimanche. Dans leurs réunions elles se partagent les diverses tâches d'accompagnement des enfants et des jeunes filles. Ces filles ne reculent jamais: elles accompagnent les enfants à l'école, aident à la couture, suivent les enfants dans la soirée pour faire leurs devoirs, aident aussi les catéchistes des villages, qui ne sont pas familiers avec la langue thaïe, lors de leurs réunions.

Le voyage à Puchifa se voulait être une récompense bien méritée.

Dans l'après-midi une première montée vers le sommet, vingt minutes à peu près, pour jeter un regard sur le Laos. Puis dîner préparé par nous-mêmes et repos dans les logis du "resort".

À 4,30 la deuxième montée, cette fois dans la nuit, pour trouver une place et se réjouir de la naissance d'un nouveau jour.

Le temps nous a été favorable: une vision claire sur le Laos dans l'après-midi et très tôt le matin le spectacle de la montée du soleil au-dessus du brouillard.

Après le petit déjeuner nous nous sommes réunis pour la Messe dans la prairie de la "station". Encore quelques heures ensemble en joyeuse compagnie, puis retour à la maison (180 km de routes en partie torsadée, ce qui a rendu certaines filles malades!), fatigués mais heureux.



Moment de réflexion et de loisirs



La vue de lever de soleil spectaculaire de Puchifa

Une graine semée ... un rêve réalisé

En 2011 j'avais écrit :

« Les églises deviennent inutiles quand les 'fidèles' ne sont plus fidèles et les abandonnent, ou elles sont transformées en musées ou en restaurants ou théâtres ou salles de concert. Mais là où le peuple a besoin d'un lieu de culte décent, les églises deviennent une nécessité »



Célébration de l'inauguration de l'Église

L'an dernier j'écrivais:

« Il y a plusieurs années, à cinq kilomètres de l'église du Sacré Cœur, j'avais acheté un morceau de terrain qui aurait pu être utilisé pour construire une chapelle un jour, quand la nécessité se présenterait ».

Au début de 2013, les chrétiens ont pensé que le moment était venu; c'était donc le moment de construire, sur ce terrain, une chapelle pour permettre aux personnes âgées, en particulier, de participer à la messe de temps à autre.

Le projet comprenait la construction de quelque chose de pas très grand; mais les gens sont passés à l'action et le chantier était ouvert: quelqu'un a offert les bardeaux pour le toit, des briques, d'autres les carrelages pour le sol, ce qui a donné naissance à un bâtiment plus grand que ce qu'on avait prévu à l'origine. C'est ainsi que j'ai pensé dédier cette nouvelle Eglise à saint Ambroise.

La nouvelle de la "construction d'une église dédiée à saint Ambroise" s'est propagée parmi amis et connaissances, ce qui a permis de réunir la somme nécessaire à la construction. L'église a donc commencé à prendre forme.

Nous sommes donc arrivés, après un an et demi, au jour, longtemps attendu, de la bénédiction de la nouvelle église, le 31 Août 2014. Presque tous les garçons et filles du Centre sont allés au village, loin une vingtaine de kilomètres, pour participer à la fête. A 9h30, l'évêque de Chiang Mai, Mgr. Francis Xavier Vira Arpondratana arriva à l'entrée de la route menant au village. Les gens du village étaient disposés des deux côtés de la route; tout le monde voulait lui serrer la main dans la tradition Akha. Il a donc fallu un bon moment pour arriver devant l'église.

Devant l'église, il y a eu une courte représentation religieuse: le fils prodigue. Pendant ce temps, l'évêque m'a demandé pourquoi j'avais décidé de consacrer l'église à saint Ambroise: j'ai dit que, après 40 ans de présence dans cette partie de la Thaïlande, il m'avait paru opportun de laisser un signe, en pensant à mon église, l'église de Saint Ambroise de Lierna, où j'ai été baptisé, confirmé, où j'ai reçu l'Eucharistie pour la première fois et où j'ai célébré ma première messe. Un comité de soutien a été créé et a conduit à la réalisation de l'œuvre.

La cérémonie a commencé avec la bénédiction de la Grotte de Notre-Dame suivie par la coupe du ruban et la bénédiction de l'église. La messe a été célébrée en thaï, avec les deux premières lectures en Akha et l'Evangile en thaï. Pas de fioritures, pas d'encens, mais dans une grande simplicité. Le "choeur" était formé par l'ensemble des personnes; tous chantaient à pleine voix avec joie.

L'église était bondée. En l'absence de bancs et de chaises tous étaient debout à côté les uns des autres recueillis. Certains étaient aussi à l'extérieur sous des tentes. Beaucoup de monde a participé à la fête, environ 2000 personnes. Après le messe, déjeuner pour tout le monde.

Même le ciel nous est venu en aide: après les fortes pluies des deux jours précédents et pendant toute la nuit, un beau soleil a brillé toute la journée et facilité l'arrivée des fidèles qui sont venus d'autres villages et leur retour à la maison.

Laissez-moi remercier particulièrement tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce «rêve».

Bénédition de l'église de Jésus Miséricordieux

En corollaire à la bénédiction de l'église de Saint-Ambroise, la bénédiction de l'église dédiée à Jésus Miséricordieux. Une pensée particulière au Gruppo Alpini qui m'a toujours soutenu. En ce qui concerne cette église il y a un fait qui est extraordinaire.

D'après le journal: 20 avril 2014

Le Vendredi Saint cette année a eu une importance particulière au moins pour un village, Banjong, où nous avons construit une nouvelle église dédiée à Jésus Miséricordieux (une simple pensée à la chapelle de l'Alpe di Lierna voulu et construite par le Gruppo Alpini). Un sculpteur bouddhiste des environs, M. Vimom Rinnairat, a voulu contribuer, à sa façon, en réalisant un crucifix moulé en fibre comme cadeau pour la nouvelle église. Un crucifix très grand pour une petite église, mais qui montre la grandeur du don fait par un bouddhiste. *"Il ne suffit pas de me dire: Seigneur, Seigneur! pour entrer dans le Royaume des cieux; mais il faut faire la volonté de mon Père qui est au cieux." (Matthieu, 7, 21).*



Pose de la croix à l'intérieur de l'église

Dieu regarde le cœur.

Une « vague » de la maison

Cette année, plus que jamais, le centre, en plus de poursuivre sa vie quotidienne, a accueilli à court et à long terme ces mois derniers, des amis, des jeunes qui sont venus ici vivre une expérience « particulière ». Camilla, jeune fille de Albavilla, depuis un certain temps voulait venir faire une expérience dans la mission. En juillet, seule elle a pris l'avion pour se rendre à notre centre. Peu de temps après sa tante l'a suivie. Elle

a dû se soumettre à un petit tour de force dès le départ. En fait, nous sommes partis

immédiatement pour participer à la première messe du nouveau prêtre, le Père Albert Sa-at, dans son village, un village karen sur le Doi Intanon, la montagne plus haute de Thaïlande. C'était une occasion à ne pas manquer.

Revenue au centre, Camilla essayait de communiquer avec les enfants en utilisant le téléphone pour traduire des mots, jouer avec eux ; elle a appris à coudre ; elle a également accompagné les enfants à l'école quand le temps le permettait. Dans un article où elle a raconté son expérience, Camilla a écrit: *"Dès le lendemain de mon arrivée, j'étais devenue une partie de la grande famille qui est le centre, dans*

lequel même le plus petit devait se mettre au travail ... Tout fonctionne parfaitement: personne ne se plaint, on n'est jamais en colère, tout semble dominé par la sérénité et la tranquillité. Ce bien-être ils ont réussi à me le transmettre durant mon court séjour ... Certainement chaque sourire que j'ai pu leur faire faire pour moi a été la pleine réalisation de mon expérience. Maintenant c'est le moment du retour, de se «retrousser les manches» pour ne pas laisser tout



Camilla au travail



Elena Lucia et Chiara

cela sans suite "

À la mi-Août voici Elena, Chiara, Lucia qui font partie du Groupe Missionnaire des jeunes de la paroisse des Franciscains à Lecco. Chaque année, elles vivent une période dans une mission et cette année elles sont arrivés chez nous, via connaissances communes; voici leurs mots: *"Nous avons partagé ces jours avec les garçons du centre et visité des villages avec le Père Alberto et son personnel. Nous définissons ainsi la rencontre avec les gens que nous avons rencontrés dans les villages": "La rencontre avec le simple, où tout ce qui est petit devient grand, ce qui est simple, devient significatif, ce qui apparemment est peu devient beaucoup, parce que partagé ».*

Quelques jours après, mon frère Lino est arrivé, avec ma belle-sœur Virginia, ma nièce Sara et Fabio. Nous nous sommes retrouvés tous ensemble à Chiang Mai, pour la célébration du le 25e anniversaire de la mort de Mons. Lacoste, le premier évêque du diocèse. Ensuite nous avons pu visiter quelques villages.

Les filles se sont vite trouvées dans leur élément au centre, avec garçons et filles, jouant avec eux avec des ballons gonflables. Une fois les filles parties, nous sommes restés au centre avec les parents.

La région est pleine de vie. Ensemble, nous avons vécu l'inauguration de l'église dédiée à saint Ambroise. Les visiteurs sont toujours bienvenus, surtout ceux qui viennent pour la première fois, espérant toujours que, une fois rentrés chez eux, ils puissent porter avec eux la simplicité de la vie et peut être un jour revenir.

Depuis quelques années Françoise Picot est devenue partie de notre centre.

Elle a vécu en Chine, au Tibet, en Thaïlande et en beaucoup d'autres nations dans le monde.

Maintenant, retraitée, elle aime venir passer un temps chaque année chez nous.

Cette année trois mois. Elle s'occupe et est bien aimée de tout le monde.

Merci Françoise de votre amitié!!!

L'année se termine, mais certainement pas les

visites, en fait nous attendons pour le 22 Décembre,

l'arrivée de John, qui travaille au centre missionnaire de

Albavilla, avec Chiara; le 23 Gabrielle que j'avais connu gamine à Buc il y a plusieurs années sera avec nous.

Nous allons passer Noël ensemble. Nous faisons tous partie de la communion des saints.



Françoise Picot avec Buma

En conclusion



C'est Noël

chaque fois que vous souriez
à votre frère et lui tendez la
main...

C'est Noël

chaque fois que vous
permettez à Dieu d'aimer les
autres à travers vous

(Mère Teresa de Calcutta)

BON NOËL ET BONNE ANNÉE

P. Alberto Pensa, P. Paolo Subancha, P. Albert Sa-at
et nous tous de Holy Family Catholic Centre

HOLY FAMILY CATHOLIC CENTRE

107 M.7, T. Pong Ngam, Maesai - CHIANG RAI 57130 - THAILAND

Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram